

## SIONISME RELIGIEUX OU POLITIQUE

### SUJET ACTUEL TROP IMPORTANT POUR LE TRAITER A LA LEGERE

---

#### LES ORIGINES BIBLIQUES DU SIONISME

« SI JE T'OUBLIE, JERUSALEM, QUE MA DROITE M'OUBLIE ! » — PS. 137 : 5

« Comme elle se dresse magnifique, joie de toute la terre, la montagne de Sion, aux flancs dirigés vers le Nord, la cité d'un roi puissant ! » — Ps. 48 : 2

#### ABRAHAM QUITTE CHARAN POUR CANAAN

Quatre millénaires se sont maintenant écoulés depuis qu'Abraham, à la mort de son père Térakh, a quitté Charan pour Canaan afin qu'il puisse y garantir et y ratifier l'alliance que Dieu lui avait proposée quelque temps auparavant

— Gen.12 : 1-4 —



Cette alliance, lorsqu'elle fut faite sur le mont Morijsa et scellée par le serment de Dieu, était une déclaration unilatérale des desseins de Dieu d'appeler Abraham, de garantir que sa semence bénirait finalement toutes les nations de la terre et de lui octroyer, ainsi qu'à sa semence, le Pays de Canaan en possession perpétuelle - Gen. 17 : 1-8 ; 22 : 15-18.

#### LE PREMIER SIONISTE EST HACHEM LUI-MEME !

**C'EST DE CETTE FAÇON QUE FUT ETABLI LE FONDEMENT DU SIONISME, MILLE ANS AVANT QUE LE MOT N'AIT FAIT SON APPARITION DANS LA LANGUE HEBRAÏQUE.**

En tant qu'embryon, l'idée continua d'exister et elle se développa lorsque Joseph, par la foi, demanda que ses os soient emportés en Canaan, le Pays de la Promesse Gen. 50 : 24, 25 ; mais la « naissance » fut longtemps retardée.

A partir de l'époque de Joseph, deux cents ans devaient s'écouler encore avant que ne commencent les douleurs de l'enfantement lors de la Pâque et de la sortie d'Égypte. Elles augmentèrent en intensité avec l'alliance et la Loi du Sinaï, et lors de l'errance et de l'état de guerre qui caractérisèrent les quarante années du Tabernacle avec Moïse. Puis vint la naissance lorsque, sous la conduite de Josué, Israël jaillit par la brèche pratiquée dans les eaux divisées du Jourdain pour prendre possession de ce pays de la Promesse.

#### LA MONTÉE DE SION



Cependant, c'était une naissance sans nom. Il s'agissait certes du Pays de la Promesse, mais pas encore de Sion, à l'époque où les Juges dirigeaient le pays. Cinq cents ans s'écoulèrent avec des fortunes diverses avant que n'arrive David, l'homme selon le cœur de Dieu 1 Sam. 13 : 14. Il fit le siège de la colline

forteresse de Sion et la prit d'assaut aux Jébusiens, et il ôta ainsi cette opprobre du milieu du Pays Josué 15 : 63 ; Juges 1 : 21. Il appela l'endroit la Cité de David, mais sa citadelle était Sion et elle l'est restée à ce jour, incarnant aux yeux de chaque Juif croyant son droit inaliénable au Pays de la Promesse.



Jérémie et le petit nombre de fidèles qui avaient aimé Sion se lamentèrent lorsque Dieu, dans une colère juste, se tourna ainsi contre Son peuple. Là-bas, en Babylone, les captifs se rappelèrent. Dans le pays au delà du grand fleuve, ils pleuraient lorsqu'ils se souvenaient de Sion. Cependant, une question doit être soulevée — combien pleurèrent ? Et combien cherchèrent une assimilation aux conditions avantageuses des Gentils, oubliant leur allégeance à Jérusalem ?



Avec la venue de Cyrus, qu'Esaié nomma bien avant qu'Ezéchias ait gouverné Juda, eut lieu la délivrance promise Es. 44 : 28 ; 45 : 1. Ceux qui se lamentaient n'eurent plus besoin de le faire lorsque Zorobabel se présenta avec l'autorité royale pour s'en retourner au Pays et reconstruire le Temple en ruines. Cependant quels sont ceux qui se mirent en route pour ce voyage de la foi et de l'Espérance ?

Il n'y eut que cinquante mille âmes, parmi toutes celles qui étaient éparpillées dans l'Empire, et la plupart d'entre elles venaient de deux tribus, Juda et Benjamin. Des femmes, des enfants et quelques vieillards qui désiraient ardemment que leurs os reposent avec ceux de Joseph dans le Pays, auraient été comptés parmi elles Esdras 3 : 12, constituant un reste fidèle parmi tout un peuple oublié.



Par la persuasion, Esdras en trouva mille sept cents de plus, et c'est par tous ceux-là que le Temple fut relevé dans une ville en ruines, négligée au milieu d'un pays isolé Esdras 8 : 1-36.

Ce fut ensuite le fidèle Néhémie qui retourna, paré des lettres du Roi. Il exalta l'esprit du peuple. Les murs de la ville furent reconstruits en dépit de l'opposition des païens, et la porte fut solidement assujettie à sa place. Jérusalem et Sion se dressaient de nouveau pour rassurer les fidèles, pour réprouver et avertir les infidèles, et pour annoncer au Monde que les promesses de Dieu étaient certaines et qu'il ne rejetterait jamais Israël, Son peuple.

Malgré tout, Jérusalem n'était pas encore libre. Au temps convenable, le suzerain perse laissa la place au Grec et ensuite au Romain, tandis que Dieu suivait le modèle de Son jugement d' Ezéch. 21 : 26, 27. De cette façon s'écoulèrent encore quatre cents ans, et de nouveau, bien qu'en possession de la Cité, du Temple, du Sacrificateur et du Prophète, la Loi tomba en désuétude dans l'esprit d'un grand nombre.



Assiégée une fois de plus, cette fois par une armée romaine, la ville tomba, le Temple fut brûlé et **Sion ne fut plus qu'un mot sur les lèvres et un désir dans le cœur des fidèles** qui appartenaient à un peuple en exil. Titus et Massada ne figurèrent que brièvement mais de façon sanglante avec Jérusalem lorsque les années de la grande éclipse, la Diaspora, commencèrent. Bar Kochba ne servit qu'à augmenter la rigueur de l'exil puisque après sa révolte, les juifs n'eurent même plus droit d'accès à la Ville Sainte.

## AUCUN LIEU DE REPOS

### QUI PEUT DIRE TOUTES LES SOUFFRANCES D'ISRAËL DEPUIS CE JOUR ?

Disparu, le Temple avec son autel dans le Saint. Disparue, la Sacrificature. Disparu, le Taureau de Propitiation. Disparue, la ville et ses habitants, puisque le pays était une fois de plus en état de désolation, et cette fois pour mille huit cents ans Es. 64 : 9-12.

Dans tous les pays où ils se rendirent, les Juifs ne trouvèrent aucun répit durable aux persécutions implacables du fanatisme religieux. Harcelés et traqués de ville en ville et de nation en nation, ils furent la cible de toutes les insultes, le bouc émissaire commode pour endosser tous les reproches ; l'histoire de leurs expériences est une honte pour celle qui fut leur grand calomniateur et oppresseur, la Chrétienté.



Malgré tout, l'esprit Juif brilla ici et là, au milieu de l'obscurcissement qui s'abattit sur l'Europe du Moyen-âge Es. 60 : 2, avec, pour seule conséquence, la spoliation, la violence et une expatriation supplémentaire.

Alors que leur patrie se trouvait ravagée par la domination successive des Arabes, des Croisés, des Kurdes, des Mameluks et des Turcs, les esprits Juifs les plus réfléchis étaient grandement préoccupés par la Kabbale et le Talmud.

La lumière de la Torah Ps. 119 : 105 qui les guidait ne brilla que faiblement au cours de cette époque des ténèbres, à cause du mysticisme et des commentaires sans fin.

Cependant, chaque nouvelle vague de persécutions perceait le voile ainsi déposé par l'esprit humain Es. 55 : 8, 9 pour révéler de nouveau la Promesse et l'Alliance. Lorsque le véritable besoin et la destinée d'Israël apparurent de nouveau en toute clarté, le peuple se remit à pleurer son Messie et à tourner son cœur et ses pensées vers Sion Ps. 77 : 7-20.

### LA PREMIÈRE « ALIYA »

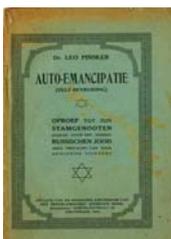
De nouveau, l'éruption de l'antisémitisme amena l'exil, et les Pogroms qui eurent lieu en Russie et en Europe Orientale au dix-neuvième et au début du vingtième siècle conduisirent à une autre vague de migrations. Tandis qu'un certain nombre rechercha « les lumières » et la liberté dans des pays où régnait la prospérité et où l'émancipation juive était gagnée, il n'en fut pas de même pour le petit nombre de fidèles.

Des groupes tels que le Bilu (en Hébreu, les initiales de « **Maison de Jacob, viens et allons** »), et Hibbat Sion (en Hébreu, « **Amour de Sion** ») encouragèrent un retour à la Terre Promise et prirent des dispositions pour s'y établir, L'année 1882 vit le début d'une vague d'immigration en Palestine lorsque la première « **Aliya** » (montée) se mit en route.

### LEO PINSKER (1821 - 1891)

#### ANALYSE PREMONITORE D'UNE LUCIDITE ETONNANTE

Léo Pinsker  
L'AUTO-EMANCIPATION  
Septembre 1882



*Si je ne suis pour moi, qui serait pour moi ?  
Et si ce n'est aujourd'hui, quand donc ?*

*Hillel*

De pitoyables et sanglantes exactions ont été suivies d'un court répit, si bien que **CHASSEURS et gibier disposent d'un instant pour reprendre haleine**. On en profite pour « rapatrier » les réfugiés juifs au moyen des fonds mêmes recueillis en vue de leur émigration ! Cependant, les juifs d'Occident ont réaccoutumé de patienter au cri de hep-



hep, de mort aux juifs, exactement comme leurs pères aux jours d'antan. Devant l'outrage, l'indignation a pris la forme d'une éruption incandescente; à présent elle s'est muée en une pluie de cendres qui, peu à peu, voile le sol embrasé. Allez, vous pouvez fermer les yeux et vous cacher la tête comme l'autruche il ne sera pas de paix durable pour vous si vous n'employez ce répit fugitif à inventer remède plus radical que ces palliatifs de rebouteux qu'on prodigue depuis des millénaires à notre malheureux peuple.

Et ainsi, pendant que le grand nombre des oublieux cherchait une prospérité rapide et, fréquemment, l'assimilation au sein de la société établie et prospère des Gentils, le petit nombre des fidèles recherchait sa Terre négligée et son ancienne Promesse. Dans cette contrée rocailleuse, désolée, à l'aide de quelques outils rudimentaires, une poignée d'homme nettoya, creusa, irrigua et planta avec foi, et c'est grâce à eux que le Sionisme évolua de son passé sans perspective vers la promesse d'une nouvelle ère glorieuse. Le moment était venu où Dieu allait favoriser Sion. Ps. 102 : 12-14.

## LE MOUVEMENT MODERNE

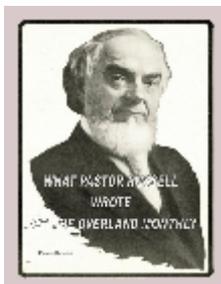
Le mouvement Sioniste moderne fut bâti sur le fondement inébranlable du désir des Juifs pour leur patrie. Dès le début du dix-huitième siècle, les dirigeants charismatiques des Hassidim, connus sous le nom de « **Rebbes** », aidés par la lassitude des esprits, le danger constant de la persécution et la misère écrasante de leurs ouailles au milieu des exilés Orientaux, avaient entretenu l'espoir d'un Retour.

Un petit nombre, de temps à autre, ajouta la force de l'intention à la foi et ouvrit le chemin au ré-établissement dans l'ancienne Terre, au cours de tentatives courageuses, mais sporadiques et inefficaces. Cependant, il s'agissait là des débuts. Le « **temps assigné** » — Ps. 102 : 13 appartenait encore à l'avenir et cet impératif religieux qui avait surtout une origine Hassidique, qui n'avait aucun support logistique, ne fit que peu de progrès pour encourager une réimplantation effective. Malgré tout, il entretint une Vision, et une Espérance.

En 1878, le Congrès des Nations de Berlin, surtout grâce aux efforts de **Benjamin Disraeli**, décréta l'assouplissement des restrictions concernant les Juifs en Palestine. Alors, sous l'influence de la Haskalah, survint en Europe Centrale, une nouvelle approche dans l'habileté, politique du grand champion du Sionisme, le Viennois **Théodore Herzl**. En 1897, son idée d'un État Juif souverain comme seule solution au problème Juif devint un concept politique au cours du premier Congrès Sioniste tenu à Bâle. Le mouvement moderne devint ainsi une solution politique, et non pas religieuse, au vieux problème de l'absence de foyer Juif.



Après la mort d'Herzl en 1904 (un événement qui consterna les travailleurs de la première heure), le mouvement sioniste chancela, mais il fut ranimé par un message inattendu venant d'une source totalement inattendue.



En 1910, un Chrétien, **Charles Taze Russell**, un ami Gentil du peuple Juif et un étudiant versé dans les prophéties hébraïques, écrivit douze articles rassemblés sous le titre « **Le Peuple choisi de Dieu** », qui suscitèrent une grande curiosité et un grand intérêt parmi les Juifs. Dix-neuf ans auparavant, c'est-à-dire six ans avant le premier Congrès Sioniste et alors que l'œuvre de Herzl était peu connue, il avait inclus dans son livre, « **Que Ton Règne Vienne** » un long chapitre intitulé « **Le Rétablissement d'Israël** ».

Les douze articles qui parurent dans le magazine à grand tirage « **Overland Monthly** », l'amènèrent à être invité à prendre la parole au cours d'une importante réunion juive à l'Hippodrome de New York en cette même année, 1910.

Plus de 4.000 représentants juifs assistèrent à ce meeting et furent enthousiasmés lorsqu'il leur parla de leurs propres prophéties hébraïques, les



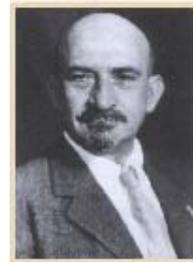
assurant du retour de la faveur de Dieu et d'un avenir glorieux pour Israël. En raison de l'intérêt manifesté, il publia « **Die Stimme** » (La Voix), un journal spécial, en Yiddish. Ainsi, avec ses collaborateurs, il souleva un intérêt nouveau pour les prophéties et alluma de nouveau les feux du zèle sioniste concernant les questions religieuses (mais non pas celles qui concernaient les questions de conversion).

## ON PEUT SE DEMANDER POURQUOI IL FIGURE SI RAREMENT

### DANS LA LITTÉRATURE SIONISTE JUIVE

En 1914, la Grande Guerre éclata en Europe et les hostilités touchèrent le Moyen-Orient. En 1917, les Turcs Musulmans s'enfuirent de Palestine devant l'avance du Général Allenby et du Corps Expéditionnaire Britannique venus d'Égypte, et, en apparence par miracle, ils laissèrent la ville de Jérusalem intacte et la Terre elle-même en suspens pour l'avenir.

D'une société Yiddish, les Marais du Pripet de Minsk, et de l'abjecte pauvreté des Limites de développement instaurées par la Russie devait venir l'homme qui était destiné à être le prochain défenseur de la Cause. Chimiste, Inventeur, Sioniste depuis toujours et par la suite ami d'hommes d'État britanniques, **Chaim Weizmann** employa tous les arguments et toutes les situations favorables pour promouvoir l'idée d'un Foyer National pour le peuple Juif. En 1917, en dépit de l'opposition de Juifs assimilés influents, ses efforts trouvèrent leur récompense dans la Déclaration Balfour et son soutien par le gouvernement impérial. Ainsi, au cours de la même année, tandis que le sang et la richesse de la Chrétienté s'écoulaient dans les champs de bataille des Flandres, la Terre promise à Abraham et à sa semence était dégagée et, une fois encore, les Juifs étaient priés par le décret d'un empire étranger d'y retourner et d'y établir un Foyer National pour leur peuple dispersé.



Dans l'entre-deux guerres, cette Déclaration rencontra l'opposition violente des Arabes, l'hésitation des Britanniques et l'indifférence des Juifs riches. Weizmann déclare que la terre fut achetée, au grand jour, à des Arabes qui en tirèrent grand profit — et non pas avec la fortune des Millionnaires, mais avec l'argent qui se trouvait dans les poches des Juifs pauvres. Zorobabel et Néhémie en auraient sans nul doute éprouvé de la sympathie, se souvenant de leurs propres expériences d'« **Aliya** » aux temps des rois Perses.

### L'ACCOMPLISSEMENT DES PROPHÉTIES

Jér. 32 : 42-44 — « On achètera des champs dans ce pays qui, à vous entendre, est ruiné, vide d'hommes et d'animaux, livré au pouvoir des Chaldéens. On y achètera des champs à prix d'argent, on dressera des actes, on les scellera, on assignera des témoins; cela se verra dans le canton de Benjamin, aux alentours de Jérusalem, dans les villes de Juda, dans les villes de la montagne, dans les villes de la plaine et dans les villes du Midi, car je ramènerai leurs captifs, dit le Seigneur » — Amos 9 : 14-15.

### LES « PECHEURS ET LES CHASSEURS »

Jérémie 16 : 16 — « Voici, je vais convoquer de nombreux pêcheurs, dit l'Éternel, qui les pêcheront ; puis, je convoquerai de nombreux chasseurs qui les pourchasseront sur toute montagne, sur toute colline et dans les fentes des rochers »

Un pêcheur soumet un appât et attend que le poisson morde, un chasseur se dissimule de façon à attaquer par surprise et tue, c'est ce qui se passa. Depuis 1878 environ, en harmonie avec Sa promesse de Jér 16 : 16, Dieu a envoyé des « **pêcheurs** » pour ramener son peuple dispersé dans leur foyer. Leur appât fut le Sionisme (une philosophie aujourd'hui très méprisée par beaucoup à l'intérieur et à l'extérieur d'Israël).

Beaucoup d'hommes d'état — Juifs et chrétiens — et autres personnes influentes furent entraînés à promouvoir la cause du Sionisme, particulièrement suite à l'œuvre de Théodore Herzl et

du Congrès Sioniste de 1897. Le message du Sionisme séduisit beaucoup de Juifs et ils vinrent de loin revendiquer leur ancienne terre. D'autres restèrent là où ils étaient jusqu'au moment où ils furent poursuivis par les « chasseurs ».

## LES « CHASSEURS »

Le chapitre le plus effroyable de l'âge moderne a probablement été la persécution haineuse et la tentative d'extermination du peuple Juif par le régime nazi d'Adolf Hitler. Tout à fait cruel, et ne visant qu'un but dans sa détermination à rayer les Juifs de la surface de la terre, sa barbarie redéfinit le mot « **holocauste** » et marqua la civilisation occidentale d'une tache qui ne peut être enlevée ni oubliée. *[C'est cette expérience qui explique l'attitude défensive acharnée d'Israël aujourd'hui. Nous devons garder à l'esprit qu'Israël lutte pour sa vie. Aucun conseil pour la paix des États-Unis ou de toute autre entité ne peut ignorer cette réalité].*

Ce que l'appel du Sionisme ne put faire, la persécution l'accomplit, conduisant les Juifs par milliers vers la Palestine et forçant le reste du monde à se réveiller aux revendications et aux droits anciens de ce peuple. L'holocauste donna une détermination à survivre et une identité au peuple Juif d'une manière qu'aucun autre événement dans l'histoire de leur dispersion n'a jamais fait.

L'appel du Sionisme, même en face de l'ascension de l'Antisémitisme allemand, n'avait pas reçu de réponse très large. Les Juifs riches faisaient si totalement partie de la structure de la société européenne qu'ils se sentaient en sécurité. L'œuvre de propagation des idées sionistes fut entravée, et ses propagateurs furent gênés. Et alors, pour la plupart, il fut trop tard. Hitler frappait.

Alors que le monde était révolté en face de l'horreur des six millions de morts, les Juifs d'Europe qui avaient survécu recevaient cette poussée vitale en direction de leur ancienne patrie. Le **29 Novembre 1947**, l'Assemblée Générale des Nations Unies adopta une résolution appelant à l'établissement d'un État juif sur cette terre et le **14 Mai 1948**, contre toute attente et contre toute probabilité historique, l'État d'Israël fut établi par la lecture de la Déclaration d'Indépendance par David Ben Gourion.

Le lendemain, cinq états arabes envahirent le pays et, très vite, reçurent la première d'une série de leçons amères — **QU'ISRAËL ETAIT LA POUR Y RESTER.**

Le monde, scandalisé, assistait en tant que spectateur ; les Arabes éprouvaient de la crainte et la Russie se répandait en menaces, mais tout cela fut sans effet, **car le moment était arrivé pour Dieu de favoriser Sion.**

## ACCUSES DE RACISME

Depuis cette époque, les desseins du Sionisme ont été l'objet de beaucoup de fausse présentation politique. Le « **Racisme** » répugne aux nombreuses nationalités réunies au sein des Nations Unies, et en cette auguste assemblée, personne ne peut ouvertement reprocher au Juif d'avoir une patrie. Aussi, ces nations et ces individus qui éprouvent de la haine à l'encontre des Juifs les attaquent en tant que Sionistes. « **Le Sionisme est du Racisme** », disent-ils pour se justifier, et les Nations-Unies sont utilisées comme une plate-forme de leur attaque. Des voix stridentes se lèvent contre Israël, à mesure que les partenaires dissemblables que sont le Marxisme et l'Islam partagent le même lit par leur mauvaise compréhension commune, et par là, leur peur et leur haine du Sionisme.

A mesure que les approvisionnements en pétrole du monde arabe sont rationnés ou sont vendus à des prix qui grimpent en flèche, le monde chancelle. Les alliés potentiels d'Israël prennent peur et l'attaquent en paroles, ou gardent le silence lorsqu'ils devraient prendre sa défense.

De tous côtés, il est fait état de pressions, directes ou indirectes, de la part des Arabes sur les nations qui ont soif de pétrole, pour les détourner des Juifs. Cela se manifeste dans les réunions internationales, les décisions commerciales, les questions financières et dans les colonnes de la

Presse où la présentation injuste et déformée des positions, des agissements et des mobiles d'Israël n'est pas autrement explicable.

## ISRAËL PEUT-IL SURVIVRE ?

En plus de toutes ces difficultés extérieures, il compte également, au sein même de sa population, des factions religieuses et laïques qui s'affrontent dans la rue, et un brassage de gens issus de diverses origines qui défie toute évaluation. Cependant, **puisque'ils aiment Sion**, Dieu fera prospérer les Juifs et Il Se révélera à leurs yeux par de grandes œuvres qui appartiennent encore au futur. Toutes les difficultés qu'ils rencontreront leur deviendront profitables à mesure qu'ils apprendront, avec Son aide (visible ou invisible), à gouverner avec équité.

Maintenant quelques mots au sujet des soi-disant « **Juifs Anti-Sionistes** ». N'y a-t-il pas là une contradiction dans les termes ? Quelle sera la position de tels Juifs lorsque Dieu délivrera Sion — Ps. 69 : 35 ; 102 : 13-16 ; 132 : 12 ; Es. 2 : 3 ; 30 : 19 ? A l'heure actuelle, cette « **Délivrance** » vient de commencer. L'avenir d'Israël, bien qu'il soit caractérisé par un péril apparent, est, en vérité, glorieux, lorsque nous considérons cette partie de la Prophétie qui n'est pas encore accomplie.

Es. 41 : 8-10 — « Mais toi, Israël, mon serviteur, Jacob, mon élu, postérité d'Abraham qui m'aimait, toi que j'ai ramené comme par la main des extrémités de la terre, que j'ai rappelé de ses zones les plus lointaines, toi à qui j'ai dit : Tu es mon serviteur, je t'ai choisi et je ne te rejette plus, eh bien ! ne crains rien, car je suis avec toi ; ne sois point affolé, car je suis ton Dieu. Je t'affermis, je t'assiste et te soutiens par ma droite, armée de justice ».

Les ailes politique et religieuse du mouvement sioniste moderne ont élevé les Juifs à l'état de nation et à une telle importance internationale que cela fait faire un bond en avant de près de 4.000 ans à leur nom de famille « **Israël** » — Gen. 35 : 10 et que cela l'amène sur le devant des affaires mondiales courantes.

En 1895, lorsqu'il produisit son œuvre « **Judenstaat** » (littéralement « **L'État juif** »), Herzl et les autres membres du mouvement sioniste politique primitif n'avaient aucune connaissance de l'influence des enseignements du chrétien Charles Taze Russell, qui avaient éveillé dans les esprits humains la conscience du Sionisme religieux.

## UN NOUVEL ENCOURAGEMENT EST DONNÉ

### LE SIONISME NE POUVAIT ECHOUER, CAR IL AVAIT ET A TOUJOURS

#### L'APPUI DU DIEU TOUT-PUISSANT.

Le Pasteur C. T. Russell, un ami Gentil du peuple juif, fut employé pour réveiller le mouvement sioniste languissant. Dès 1889, avant même que le monde Juif eût entendu beaucoup parler d'Herzl et du Sionisme, le Pasteur Russell avait publié des ouvrages, dans lesquels il exposait les prophéties qui indiquaient clairement que 1914 marquerait la fin des « **sept temps** » ou des « **Temps des Gentils** », et marquerait un important changement également pour **le Peuple choisi de Dieu, Israël**.

